

CHANSON DE LA PLUS HAUTE TOUR

Qu'il vienne, qu'il vienne
Le temps dont on s'éprenne.

J'ai tant fait patience
Qu'à jamais j'oublie.
Craintes et souffrances
Aux cieux sont parties.
Et la soif malsaine
Obscurcit mes veines.

Qu'il vienne, qu'il vienne
Le temps dont on s'éprenne.

Benjamin Porée s'est formé au cours Florent dont il intègre la promotion 28 de la classe libre. Il y travaille avec Jean-Pierre Garnier, Daniel Martin, Olivier Balazuc, Thibault de Montalembert. Après avoir mis en scène *Une saison en enfer* de Rimbaud en 2006, il s'intéresse à *Hiroshima mon amour* de Duras puis à *Andromaque* de Racine. Il travaille en tant qu'intervenant en classe libre et met en scène en 2009 son adaptation des *Cahiers d'André Walter*, premier roman d'André Gide. Dans le cadre du 15^e festival Artdanthé, il a mis en scène *Sublime ou rien*, duo chorégraphié pour deux comédiens. Il monte *Platonov* de Tchekhov au Théâtre de Vanves en mai 2012 repris en janvier 2014 au Théâtre de l'Odéon. Actuellement il travaille sur la *Trilogie du revoir* de Botho Strauss.

Mathieu Dessertine s'est formé au Cours Florent et Conservatoire national Supérieur d'Art Dramatique.

Au théâtre, il joue avec Olivier Py dans *Roméo et Juliette* de Shakespeare et dans *Les Enfants de Saturne* d'Olivier Py, avec Jean-Pierre Garnier dans *La Coupe et les lèvres* de Musset, Benjamin Porée dans *Andromaque* de Racine, Adel Hakim dans *Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderón, Sandrine Anglade dans *Le Cid* de Corneille et Steren Guirriec dans *Le Partage de midi* de Claudel.

Au cinéma et à la télévision il tourne avec Nicolas Klotz, Pascal Lahmani, Nina Companeez, Thierry Petit, Josée Dayan, Frédéric Berthe, Fabrice Gobert.

5 > 16 FEVRIER 2014

à 20h sauf le jeudi à 19h et le dimanche à 16h
relâches lundi 10 février

lieu des représentations
STUDIO CASANOVA

69 av Danielle Casanova
94200 Ivry

Métro ligne 7 - Mairie d'Ivry
RER C - Ivry-sur-Seine



Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
Studio Casanova 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

RER C station Ivry-sur Seine

réservations **01 43 90 11 11**

reservations@theatre-quartiers-ivry.com

www.theatre-quartiers-ivry.com

Yves Gaudin - 01 43 90 11 11 - Licence 1 : 1-1066286 - 2-1066289 - 3-1066290

Une Saison en enfer

ARTHUR RIMBAUD – BENJAMIN PORÉE

IL FAUT ÊTRE ABSOLUMENT MODERNE

Centre Dramatique National du Val-de-Marne en partenariat avec
**Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry**

www.theatre-quartiers-ivry.com

mise en scène et scénographie

Benjamin Porée

lumières

Jérémie Papin

création sonore

et régie son

Charles d'Oiron

costumes

Marion Moinet

régie générale

Mathieu Gervaise

Raphaël Dupeyrot

régie lumière

Julien Rochon

régie plateau

Gérard Robert

habilleuse

Dominique Rocher

avec

Matthieu Dessertine

spectacle réalisé avec le concours

de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Dominique Lermnier, Simon Desplebin, Laura

Demiaude, Benjamin Dupuis, Mathieu Rouchon, Pauline

Bonnet

durée du spectacle

1h15 sans entracte

SAMEDI 8 FEVRIER

à l'issue de la représentation

> **Rencontre avec l'équipe artistique**

Production Compagnie La Musicienne du silence. Coproduction
Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Spectacle créé en coréalisation avec le Théâtre de Vanves.

***Prodigieuse autobiographie psychologique,
écrite dans cette prose de diamant
qui est la propriété exclusive de son auteur.***

Paul Verlaine

La pièce évoque la parole d'un damné, d'un homme seul s'adressant à Dieu, à Satan et qui tente de résoudre le problème religieux qui s'impose à lui. Lors de la rédaction d'*Une saison en enfer*, le poète connaît une expérience physique: sanglots convulsifs, gémissements, ricanements, cris de colère, de malédictions. On le voit revenir peu à peu de ses errements vers la raison, cheminement entrecoupé de "rechutes", avant qu'il ne condamne toute forme de mysticisme.

Le texte est ici restitué tel qu'il est: urgent, violent, actuel.

Benjamin Porée

***L'automne. Notre barque élevée dans les
brumes immobiles tourne vers le port et la
misère, la cité énorme au ciel taché de feu
et de boue. Ah les haillons pourris, le pain
trempé de pluie, l'ivresse, les mille amours
qui m'ont crucifié! Elle n'en finira donc
point cette goule reine de millions d'âmes
et de corps morts et qui seront jugés! Je
me revois la peau rongée par la boue et
la peste, des vers plein les cheveux et les
aisselle et encore de plus gros vers dans le
cœur, étendu parmi les inconnus sans âge,
sans sentiment... J'aurais pu y mourir...
L'affreuse évocation! J'exècre la misère.***

Entretien avec Benjamin Porée

Historique de la création

Lorsque le spectacle a été créé, en 2006, j'étais encore au Cours Florent dans un cycle au cours duquel j'ai rencontré Matthieu Dessertine. A cette occasion, il m'a invité à aller voir *Une saison en enfer* qu'il jouait. Il a souhaité reprendre le spectacle et m'a alors demandé de le mettre en scène, et nous avons joué en Avignon. Nous avons donc eu envie de reprendre le spectacle à Paris. Là encore, la presse et le public ont été au rendez-vous.

Il y a deux ans, après avoir monté *Platonov* qui était un spectacle très lourd avec beaucoup de comédiens, j'ai décidé de reprendre *Une saison en enfer*. J'ai donc rappelé Matthieu qui a accepté et nous avons repris les répétitions en 2012, le temps de nous retrouver, de réapprendre le texte, de transformer le spectacle d'il y a six ans...

L'heureux travail artistique

Comment pourrais-tu décrire le cheminement dans la mise en scène? D'où êtes-vous partis? Où en êtes-vous aujourd'hui?

Les premières années où nous avons joué ce spectacle, nous y sommes allés, pourrait-on dire "corps et âme". Matthieu avait dix huit ans, j'en avais vingt. Je crois que la force du spectacle c'était d'y aller en entier, avec une force juvénile, quelque chose d'angélique... Matthieu avait cette présence comparable à celle du jeune Rimbaud, un corps poétique. Nous étions dans une esthétique très simple: à Avignon, nous avions une baignoire – qui est restée depuis et quelques babioles, un bout de croix, une table et beaucoup de musique. Nous pensions alors que les gens allaient tout comprendre, à mon sens ils comprenaient d'autres choses; ils voyaient surtout une présence, l'énergie...

En le reprenant il y a deux ans, nous avons voulu tout changer. Nous n'avions plus le même âge et nous avons tous deux évolués dans notre travail.

Nous avons relu le texte ensemble en essayant de le décrypter. Ce qui pouvait plaire dans l'ancienne version c'était l'image d'Epinal de Rimbaud, du jeune Rimbaud que d'ailleurs nous ne contrôlions pas, nous essayions alors de jouer le côté "je suis vraiment Rimbaud". A la reprise, nous avons décidé de casser cette image. Depuis nous prenons le texte brut et nous le confrontons à l'acteur Matthieu aujourd'hui. Cela change tout. Nous tentons de dire que le texte raconte des choses très concrètes sur l'individu, l'homme et la place de chacun dans la société.

Notre principale recherche a été d'établir l'échange avec le public, et de faire émerger la théâtralité d'un texte qui n'est pas théâtral. Nous essayons d'aller vers le spectateur. Nous aussi à la création nous étions dans nos solitudes. Et au fur et à mesure que nous jouons, nous allons de plus en plus vers le spectateur. J'ai grandi, fait des mises en scène et je me suis rendu compte que je cherche avec le public une théâtralité qui est la mienne, un endroit de parole qui est le mien. Matthieu aussi a évolué en tant qu'acteur.

Le spectacle est en train de s'ouvrir et notre compréhension du texte s'affine. C'est une langue très riche, proche de nous, le texte parle de choses très concrètes sur la société. J'ai l'impression que les problèmes n'ont pas réellement changé, mais se sont déplacés, ainsi lorsque Rimbaud écrit "*N'est-ce pas parce que nous cultivons la brume! Nous mangeons la fièvre avec nos légumes aqueux. Et l'ivrognerie! et le tabac! et l'ignorance! et les dévouements!* - *Tout cela est-il assez loin de la pensée de la sagesse de l'Orient, la patrice primitive? Pourquoi un monde moderne, si de pareils poisons s'inventent!*" il me semble que cela résonne encore aujourd'hui.

Elle est retrouvée!

Quoi? l'éternité.

C'est la mer mêlée

Au soleil.